

Les Midis de l'accessibilité

Grand'âge / Comment mettre en place des projets et proposer une médiation spécifique en direction des personnes âgées dépendantes ?

18 octobre 2022

Organisateurs : Livre et Lecture en Bretagne et les Médiathèques de la Baie

- Mailys Affile : Bonjour à toutes et tous, bienvenue à ce troisième webinaire des Midis de l'accessibilité, troisième rendez-vous bien apprécié, bien suivi, j'entends les petites connexions, ça prouve que tout le monde arrive, c'est bien.

Pour ce troisième webinaire, organisé par Livre et lecture en Bretagne, et aujourd'hui la bibliothèque des Côtes-d'Armor, nous allons nous intéresser au Grand Age. Comment inclure et travailler à développer des partenariats en direction des personnes âgées, très âgées, je crois qu'on est tous concernés par la question. C'est un sujet on ne peut plus d'actualité, et pour ce faire, nous avons aujourd'hui Emeline Thepaut, qui sera la modératrice de ce temps de rencontre, je vais lui céder la parole, elle va vous présenter les intervenants, et je vous souhaite un bon midi, je n'ose pas dire bon appétit, j'espère que vous avez eu le temps de manger.

Je voulais vous rappeler comme je l'ai indiqué dans mon mail, que le webinaire est sous-titré en direct, c'est une prestation de vélotypie

assurée par Lauriane Lecapitaine, de la société Voxa Direct, et qui est financée par le Centre national du livre. Pour accéder à la vélotypie, il vous suffit de cliquer sur la vignette de Lauriane Lecapitaine, ou son nom dans la liste des participants et d'épingler la vignette, pour l'avoir en visu tout au long du webinaire. C'est une vignette noire avec du texte blanc qui défile. Le webinaire est enregistré, ce qui permettra une captation sonore ensuite pour les personnes qui n'auraient pas pu participer au webinaire et pour ceux qui voudront réécouter certains passages, et je cède maintenant la parole à Émeline Thepaut, responsable de l'action culturelle à la bibliothèque des Côtes d'Armor.

- Emeline Thepaut: Merci. Je suis responsable de l'action culturelle à la bibliothèque des Côtes-d'Armor, et je vous remercie de nous avoir sollicités pour vous présenter le projet « Mémoire » sur le Grand Age. Dans le cadre du contrat départemental lecture itinérance développé sur Lannion Trégor par la communauté, il y a eu un appel à projet lecture publique solidarité humaine visant à renforcer les liens entre public du collège et du grand âge, et cet appel a été diffusé auprès de l'ensemble des représentants, des collèges, EHPAD et bibliothèques du territoire cible. Un projet intergénérationnel qui a associé un collège, un EHPAD et la médiathèque, il a été mené avec trois classes de 5^e sur le thème du carnet de voyages. Ces élèves sont entrés en contact avec les résidents de l'EHPAD, il y a eu une restitution, mais je ne veux pas en dire trop puisque nos intervenantes de ce midi en parleront mieux que moi.

Nous avons la chance d'avoir Nathalie Le Limantour, responsable de la médiathèque de Plestin-les-Grèves, qui va vous présenter les différentes étapes de ce projet, et l'animatrice de l'EHPAD Le Gall de Plestin-les-Grèves, Catherine Le Page.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, Catherine se propose d'insister sur la place de la lecture, voire de la culture auprès des résidents en EHPAD, qu'il est important de garder à l'esprit, et nous terminerons le 2 juin sur le webinaire de l'accessibilité.

Je me chargerai de transmettre vos questions à nos intervenantes pour qu'un temps d'échange puisse s'opérer en fonction du temps qu'il nous restera.

Voilà. Donc Catherine, je te laisse la parole concernant tes missions au sein de l'EHPAD en tant qu'animatrice à l'EHPAD Le Gall de Plestin-les-Grèves.

- Catherine Le Page : Bonjour. C'est vrai qu'avec les années, la vie des aînés devient de plus en plus étriquée, avec des capacités motrices et cognitives qui diminuent, et pourtant, pour que la qualité de vie des personnes âgées soit optimale, il faut qu'elles puissent continuer à vivre selon leurs goûts et leurs centres d'intérêt, et pour la plupart des gens, le sentiment d'appartenance à la cité reste important.

L'accès à la culture reste primordial, c'est un vecteur de curiosité intellectuelle, de plaisir, de partage, de bien-être et même d'émerveillement. D'ailleurs, on peut se poser la question : Fait-on

suffisamment bénéficier les aînés dans nos petites villes, des actions qui sont mises en place dans les communes ?

Des actions sont menées toutefois, depuis plusieurs années, par exemple avec la médiathèque : nous avons mis en place des rencontres autour des livres et de la lecture, soit à l'EHPAD, ou à la médiathèque. Ces derniers temps, Nathalie [responsable de la Médiathèque] se déplaçait pour présenter des nouveautés à un groupe de résidents intéressés. On peut avoir des livres en gros caractères, des romans, des policiers... toutes sortes de livres et la médiathèque nous les laisse en dépôt. Les rencontres ont été un peu mises à mal par le Covid, mais cela reprend petit à petit.

Le thème abordé aujourd'hui permet aussi de se questionner sur la possibilité des aînés de continuer à faire des choix, à être acteurs et non pas que des consommateurs.

Dans ce cadre, le projet était cohérent, un des objectifs était de créer du lien intergénérationnel, et il a permis de mettre en lumière les potentiels de la personne âgée, grâce à la correspondance mise en place entre les deux publics : les jeunes et les aînés. Avec ces portraits chinois où les personnes se sont livrées sur leurs goûts, préférences et identité de façon ludique. Grâce aussi aux ateliers d'aquarelle, avec l'art thérapeute.

Nous pouvons aussi citer d'autres actions, comme une rencontre entre les personnes âgées et une classe de CP d'une école primaire où les jeunes sont venus témoigner de leurs progrès dans l'apprentissage de la lecture, fierté pour les jeunes et valorisation pour les anciens qui ont été très attentifs et participatifs.

On peut citer aussi la participation au « Printemps des poètes » où l'EHPAD a participé de nombreuses fois. Nous nous sommes déplacés notamment aux soirées de clôture où une résidente a été mise à l'honneur en lisant un poème. En 2021, le président du jury s'est déplacé à l'EHPAD pour rencontrer les résidents et échanger avec eux sur les chants traditionnels bretons, et les résidents ont pu transmettre aussi leurs connaissances.

Cette année, en juin, la journée « Bonjour Plestin », journée de rencontre intergénérationnelle sur la place du village, avec restauration, balade, lecture à la médiathèque etc. Les résidents y ont pris beaucoup de plaisir, surtout lorsque les Plestinais sont venus les saluer tour à tour.

Ces actions sont à multiplier, elles permettent aux personnes âgées d'être inscrites dans le tissu local grâce au projet hors-les-murs, l'accès à la culture est vital, il s'agit là de lien social avec l'extérieur, qu'il s'agit de maintenir.

- Émeline Thepaut: Merci beaucoup Catherine, je pense que c'était tout à fait bienvenu pour introduire ce webinaire autour de notre public des personnes âgées.

Je te propose, Nathalie, de présenter les différentes étapes du CDLI [Contrat Départemental Lecture-Itinérance], sachant qu'on pourra tout à fait revenir sur tes propos, Catherine, à la fin du webinaire.

N'hésitez pas à laisser des messages dès maintenant dans la conversation pour qu'on puisse remonter à la fin les demandes et les questions à nos intervenants.

- Nathalie Le Limantour: responsable de la médiathèque de Plestin. Pour rappel, ce qu'a évoqué déjà plus ou moins Émeline, ce projet CDLI avait été initié par la Bibliothèque Départementale et Lannion Trégor communauté. Le but était de développer une action commune au sein des bibliothèques du territoire, pour qu'elles travaillent en commun. Mais également que ces bibliothèques soient des lieux de lien social. Donc ce projet avait aussi pour but de développer les liens intergénérationnels. Un quatrième point était de valoriser le patrimoine du territoire.

Donc tout cela était regroupé sur ce projet qui avait été intitulé « Carnets de voyages ».

Je voulais revenir parmi tous ces objectifs sur le renforcement des liens intergénérationnels. C'est un point essentiel pour les élus, notamment notre maire, qui travaillait déjà dans le domaine social, et ces liens intergénérationnels sont très importants pour lui. Il nous a semblé intéressant de participer à ce projet quand LTC [Lannion-Trégor Communauté] nous l'a proposé, car il répondait déjà à une demande des élus, mais également à notre idée de développer ces liens. Ce que l'on faisait déjà plus ou moins auparavant. Et justement, pour renforcer et développer ces liens intergénérationnels, la médiathèque avait proposé aux deux EHPAD - Il y a deux EHPAD sur Plestin - de travailler sur ce projet et également au collège, pour la création de carnets. Ceux-ci sont basés sur les souvenirs des résidents, et donc on est parti de trois lieux sur la commune, qui représentent vraiment le patrimoine de Plestin. Ces trois lieux ont été

choisis en concertation avec l'équipe. Il y avait le site gallo-romain du Hogolo, un des sites phares de la commune. Mais aussi un lavoir, qui n'est pas très loin, vraiment au centre, pas très loin de la médiathèque. Ainsi que les jardins qui ont été remaniés, juste à côté, le jardin du Trésor. Sur les deux EHPAD, l'EHPAD Legall a répondu favorablement, notamment ses deux animatrices, Catherine et sa collègue Gaëlle. Les trois classes de 5^e ont également répondu favorablement à ce projet. Ces classes ont été encadrées par la professeure d'arts-plastiques et la professeure documentaliste.

Au début, les classes de 6^e devaient y participer. Finalement, elles n'ont pas donné suite, donc il y a eu uniquement ces trois classes de 5^e.

Pour encadrer un peu ce projet, la médiathèque a fait appel à une carnettiste, Marie-Jeanne Legoherel, qui avait déjà eu l'occasion de travailler sur Plestin les années précédentes, notamment les étés, où elle faisait des ateliers de création de carnets sur la plage par exemple. Elle était déjà dans ce domaine, c'est pour cette raison que l'on a fait appel à elle. Suite à ça, tout un travail a été mis en place entre le collège, l'EHPAD et la médiathèque, qui était un peu centralisatrice et porteuse de projet. Cela s'est déroulé de la rentrée 2021, avec les premiers lancements, jusqu'au mois de juin 2022, avec l'expo et l'inauguration.

Il y a eu plusieurs étapes, qui ont pris plusieurs formes :

La première, ça a été les échanges épistolaires, entre les résidents et les collégiens. Ça a eu lieu en plusieurs fois, il y a eu un premier échange l'an dernier, en novembre. L'EHPAD a écrit aux collégiens.

Le collège a mis un peu de temps à répondre, mais en mars, ils ont répondu. Tout cela a pris la forme de lettres, mais également des portraits chinois, dont Catherine parlait tout à l'heure. Ce sont les collégiens qui ont envoyé les questions de portraits chinois aux résidents, et après, les résidents ont répondu à ces portraits chinois aux collégiens, ça a été le troisième échange. Donc ça a été un peu des allers-retours entre le collège et l'EHPAD, entre mars et avril-mai. Ensuite, la deuxième partie du projet a consisté en des sorties en extérieur, pour aller croquer les lieux du patrimoine local, qui avaient été choisis.

Le but de ces sorties était de créer des aquarelles. Les collégiens y sont allés avec la carnettiste, et les résidents sont sortis au mois d'avril avec l'art-thérapeute qui travaille à l'EHPAD, il y avait également une animatrice pour les accompagner.

La troisième étape, c'était la fabrication en elle-même des carnets. C'était quand même le but et le thème, les carnets de voyages, à partir de tout ce qui avait été fait auparavant. On a regroupé les lettres, les portraits chinois, les aquarelles, tout cela a été réuni dans ces carnets.

Pour les fabriquer, il y a eu des ateliers avec les collégiens, qui ont eu lieu à la médiathèque, trois jeudis du mois de mai.

Finalement, il y a eu trois carnets de créés. Ils sont assez grands, Vous y retrouvez les aquarelles, les portraits chinois et les lettres. On y a regroupé un peu tout ce qui avait été fait par les résidents et les collégiens.

Le final de tout ce projet, ça a été au mois de juin, l'inauguration - le 2 juin - en présence des élus et de tous les participants : les collégiens, les résidents etc. Cette exposition a permis de voir tout le travail accompli, que ce soit par les collégiens ou les résidents, et on peut dire que cette exposition a vraiment été le point d'orgue de tout le projet. Ça a été l'aboutissement. Cette exposition a duré tout le mois de juin, cela a permis à tout le monde de voir tout ce qui avait été fait.

Émeline m'avait posé la question des difficultés rencontrées lors de ce projet.

Un premier point qui a compliqué un peu les choses, c'est le contexte sanitaire. Comme je vous le disais, ce projet a commencé dès la rentrée l'an dernier, donc en 2021, on était encore en période Covid. Les rencontres directes entre les collégiens et l'EHPAD n'ont pas pu avoir lieu durant les différentes étapes du projet, il a fallu s'adapter. Mais en fait, ça a quand même pu se faire de façon assez fluide, si on peut dire. Finalement, cela a rendu la restitution du mois de juin d'autant plus importante pour tout le monde, que ce soit pour les collégiens, les résidents, et même la médiathèque.

Un autre petit souci qu'on a rencontré, cela a été l'absence de la collègue documentaliste du collège. C'était elle qui devait chapeauter les ateliers de création des carnets. Or, elle a été absente malheureusement. Cela nous a un peu posé problème, on a été un peu pris de court, on va dire. Là encore, on a pu s'adapter. C'est pour cette raison que les ateliers ont eu lieu à la médiathèque alors qu'au début, ils devaient avoir lieu au collège. Mais cela a été très

enrichissant, pour moi et ma collègue qui est venue nous aider, ainsi que Marie-Jeanne, qui était présente pour les sorties sur les aquarelles, mais aussi pour la fabrication des carnets. Parce qu'elle fabrique ses carnets de A à Z, si je puis dire. Donc ces ateliers ont été très enrichissants, même si cela a été très intense, donc c'était vraiment très chouette.

Après, est-ce que ce projet a répondu aux attentes sur les questions de l'action en faveur de l'intégration des personnes âgées dans les projets culturels ? Il y a toujours mieux à faire, mais en tout cas je pense que cela a permis aux résidents de l'EHPAD de sortir hors les murs. Ils sont sortis croquer, faire les aquarelles, avec l'art-thérapeute et une animatrice, et puis ils sont quand même venus à l'inauguration de l'exposition, donc ça leur a permis de rencontrer d'autres personnes, notamment les collégiens, mais aussi les élus.

Je pense que de ce point de vue-là, cela répond au moins en partie aux attentes et objectifs que soulevait Catherine au début de l'échange, de l'intégration des résidents dans la commune, dans le tissu social, on va dire. Donc de ce point de vue-là, je pense que ce sont des projets qui permettent ça et qui sont vraiment très intéressants.

- Émeline Thepaut : Merci beaucoup Nathalie.

Est-ce que je peux te demander, Catherine, par rapport à cette restitution, quels ont été les retours des résidents par rapport à l'exposition à laquelle ils ont accédé et la rencontre avec les

collégiens ? Est-ce que tu as eu des retours, qu'est-ce que ça leur a procuré d'être mis en valeur lors de cette restitution-rencontre ?

- Catherine Le Page : Ça a été un moment très heureux pour les résidents, c'est évident. Déjà de voir les travaux exposés, les courriers, les aquarelles, qu'ils aient été aussi associés aux travaux des jeunes grâce aux carnets, c'était vraiment très valorisant pour eux.

La rencontre avec le public ce jour-là, lors du vernissage, était très touchante même, parce qu'avec les jeunes, on ne s'était pas rencontrés du tout, et les jeunes cherchaient les aînés en les nommant « elle est où Jeanne, Mauricette ? », donc c'est vraiment un souvenir très positif. Les anciens ont été sensibles à l'accueil que tous leur ont réservé, vraiment, ça a été un moment très fort d'être témoins de cette ambiance, de cette mixité intergénérationnelle. Les résidents ont été vraiment mis en valeur. Ils se sont sentis accueillis, ils ont été mis au centre. C'est vrai que ça les booste aussi d'être au contact de la jeunesse, qui a une énergie communicative, et d'ailleurs ce que disent les anciens, souvent c'est: ah, on s'est senti rajeunis ! Donc c'est un très bon moment, c'est un très bon souvenir, même si on n'a pas pu se rencontrer à cause de la situation sanitaire comme on l'a dit tout à l'heure, il y a eu ce moment-là quand même qui a été la cerise sur le gâteau dans le projet, on va dire.

- Nathalie Le Limantour : Si je peux rajouter quelque chose, c'était vraiment primordial que tous puissent se rencontrer, on a vraiment

fait l'impossible pour que les collégiens et les résidents puissent se rencontrer le jour de l'inauguration, c'était l'objectif primordial pour cette journée.

- Émeline Thepaut : Très bien. Merci beaucoup.

Justement, il y a une question qui arrive déjà. J'ai un extrait du film qui a été produit dans le cadre du contrat départemental pour vous montrer à quoi ressemblait cette rencontre-restitution, mais avant ça, au niveau des collégiens, Nathalie, est-ce que tu as eu des retours, soit de la professeure d'art ou la présence lors de cette restitution des jeunes à la rencontre des personnes âgées, quels étaient les retours par rapport à ce projet ?

- Nathalie Le Limantour : Alors, je n'ai pas eu vraiment de retours des collégiens à la suite de l'inauguration, mais c'est vrai que par rapport à leur attitude ce jour-là, je pense qu'ils étaient contents de rencontrer les résidents et de les voir . Comme il y avait un échange : une résidente ou un résident était « attribué », si je puis dire, à un petit groupe de 3 ou 4 collégiens. Donc le jour de l'inauguration, ils voulaient retrouver leur résident, leur partenaire d'échanges. Du coup, ils étaient vraiment contents de rencontrer les résidents, de mettre un visage sur un nom, parce qu'ils avaient le nom, et là, ils ont mis un visage sur ces noms. De ce point de vue-là, ils étaient vraiment impatients aussi, et demandeurs de cette rencontre en direct. Je pense que de ce point de vue, ça a été pareil, l'aboutissement. Pour eux, c'était au moins d'aller jusqu'au bout, s'ils

n'avaient pas pu rencontrer les résidents, je pense qu'il aurait manqué quelque chose. J'insiste peut-être un peu, mais c'était vraiment essentiel. D'ailleurs, l'intergénérationnalité, c'est vraiment ça, les rencontres. Donc si ça n'avait pas pu avoir lieu, ça aurait été dommage.

- Émeline Thepaut : Merci beaucoup. La restitution a eu lieu au mois de juin, et là, j'avais une question : est-ce que les personnes âgées ont gardé un lien suite au projet ? Je me doute que Catherine, des projets, on n'en manque pas avec la bibliothèque, mais où en est-on par rapport à cette restitution, nous sommes en octobre, dans la programmation d'ateliers ou d'animations à l'EHPAD ?

- Catherine Le Page : Actuellement, avec le collège, nous n'en avons pas. C'est un peu le stand-by. On est plus sur un partenariat avec l'école primaire, et on est parti sur autre chose, avec des rencontres que l'on souhaite régulières. Il y en a une malheureusement qui devait avoir lieu la semaine dernière, qui a déjà été annulée parce que le Covid repart à l'école, mais on croise les doigts pour la suite... On a une directrice d'école primaire qui est très très favorable à ces rencontres intergénérationnelles, et même si on ne peut pas, nous, se rendre à l'école, on peut se retrouver sur des sites de Plestin. Mais c'est sûr qu'on se rend compte tout le temps que le lien intergénérationnel est très important pour les deux publics, je pense. Même si c'était par correspondance, ça a montré aussi... Il n'y a eu que deux échanges de chaque côté du projet, et ça a quand même

permis de tisser des liens, on s'en est rendu compte lors de la rencontre après. Il y a quelque chose qui s'est passé, quand même.

- Émeline Thepaut : Je pense que c'est marquant dans une scolarité quand on partage ce genre d'expérience avec des personnes âgées. Et d'ailleurs, à ce sujet, j'ai une question : est-ce que vous pouvez détailler comment une personne âgée était « attribuée » à un groupe de collégiens ? C'est-à-dire par rapport aux échanges épistolaires ou à cette rencontre lors de la restitution, comment ça s'est passé concrètement ? Est-ce que ça s'est principalement fait à distance ?

- Nathalie Le Limantour : Oui, là, je pense que c'est la collègue documentaliste qui... Je pense que Catherine a donné les noms des participants, avec une photo, et après, la collègue documentaliste a réparti en fait les élèves et les résidents. Il y avait 4 ou 5 élèves pour un résident ou une résidente. C'est plutôt la collègue documentaliste qui a fait la répartition, et il y a eu des groupes, mais ça a été fait directement au niveau du collège en fait. Parce que la médiathèque était porteur de projet, mais après, c'était un peu en autonomie. Le collège et l'EHPAD géraient un petit peu leur travail, donc les lettres, après les groupes au collège... A la fin, on a repris la main, mais autrement, c'était un peu en autonomie également.

Ils géraient un peu leur part du travail en fait, si je puis dire.

- Émeline Thepaut : On sent bien le travail de collaboration en termes de communication. La médiathèque, était vraiment l'intermédiaire entre le collège et l'EHPAD.

- Nathalie Le Limantour : Oui, on jouait ce rôle-là, de coordinateur.

- Émeline Thepaut : Je vais vous proposer la minute de film, j'ai une question : Est-ce qu'on va parler des personnes âgées dépendantes ou isolées à domicile ?

Là, on présentait un projet intergénérationnel qui alliait EHPAD et bibliothèque, donc on ne pourra pas aborder la question des personnes âgées à domicile.

- Nathalie Le Limantour : Juste en une phrase, sur ces choses-là, Catherine parlait tout à l'heure d'une initiative du CCAS de Plestin, qui a commencé cette année. Il y en a eu une première au mois de juin, et qui va être reproduite tous les ans, et l'idée, c'est de faire une journée sur Plestin où notamment les personnes isolées - dont les personnes âgées - peuvent bénéficier. On va les chercher, pour qu'elles puissent venir à cette journée rencontrer d'autres personnes. Parce qu'il y a à manger, donc elles peuvent manger sur place, il y a des activités, donc du coup, c'est un moyen... C'est le collègue du CCAS qui a mis ça en place pour les personnes isolées, ça leur permet au moins sur une journée d'être pris en charge, et elles peuvent sortir de chez elles et rencontrer d'autres personnes. C'est un des moyens de rompre l'isolement. Mais il y a certainement d'autres choses, voilà.

- Émeline Thepaut : Merci beaucoup Nathalie, c'est très intéressant également.

La question du nombre de résidents qui ont participé, dans le projet, Catherine ?

- Catherine Le Page : Sur les aquarelles, ils étaient environ 8, je pense, et sur les lettres, je pense qu'ils étaient...

- Nathalie Le Limantour : Une douzaine, je crois.

- Catherine Le Page : Entre 12 et 15.

Ceux qui ont bien voulu en fait.

Donc à peu près, c'est le nombre de personnes qui ont souhaité participer.

- Émeline Thepaut : Merci.

Et donc question pour Nathalie : est-ce que tu as bénéficié d'une subvention pour l'intervention de la carnettiste ?

- Nathalie Le Limantour : Alors, c'était un des points sur ce que ce projet a apporté, si on y a participé, c'est parce qu'on a bénéficié d'une subvention LTC, parce que ce projet CDLI permettait d'avoir une subvention, et ça nous a permis de faire appel à Marie-Jeanne

pour lui payer ses heures d'intervention, au collège et quand elle est venue pour les ateliers, etc.

Sans ça, c'est vrai qu'on n'aurait pas pu se lancer dans ce projet. Parce qu'on a eu une subvention de 1000€, ça a permis de financer les heures d'intervention de Marie-Jeanne.

Donc ce genre de projet permet de travailler à plus grande échelle, c'est-à-dire que là, on a pu réunir l'EHPAD, le collège, avec la médiathèque, et ça a permis de faire quelque chose de plus conséquent, ce qui n'aurait pas été possible sans cette subvention.

- Émeline Thepaut : Je re-note juste pour les participants le sigle, CDLI, Contrat Départemental Lecture-Itinérance.

- Nathalie Le Limantour : C'est ça. Il y en a eu plusieurs, un sur Loudéac en 2018-2019, et il y en a eu un sur Dinan, je crois, en 2019... Parce que, en fait, le projet CDLI sur Lannion-Trégor Communauté, devait avoir lieu en 2020, à cause du Covid, il a eu lieu en 2021, c'était le troisième territoire concerné par ce CDLI.

- Émeline Thepaut : Ce sont des contrats sur trois ans entre le Département et la DRAC, et ça nous permet de cibler un territoire sur lequel on agit concrètement en répondant à des objectifs qui nous concernent en bibliothèques et dans d'autres structures culturelles.

Eh bien je vais vous partager un très court extrait, ça dure une minute, mais dans tout ce CDLI, on a ce film sur la restitution qui a eu lieu.

(film)

- film : *C'est le projet intergénérationnel sur le thème des carnets de voyages, c'est une action en collaboration avec l'EHPAD de Plestin, le collège, avec la médiathèque qui coordonnait l'ensemble. Il y a eu un travail d'échanges épistolaires entre le collège et l'EHPAD, des aquarelles faites avec une carnettiste, et ça s'est fini par la fabrication de ces carnets dans lesquels on retrouve tout ce qui avait été fait auparavant. Les retours que l'on a eus de la part du collège sont très positifs, ils étaient très contents de participer, d'être venus, fabriquer les carnets, etc., donc oui, ça a été très positif. Les retours de la part de l'EHPAD, je pense que ça a été valorisant aussi, ça leur a permis déjà de sortir, d'aller hors les murs, ce qui n'est plus beaucoup le cas, donc déjà d'aller faire des aquarelles avec l'art-thérapeute...*

(Arrêt du film)

- Émeline Thepaut : Donc pour moi, c'était un extrait assez parlant, Est-ce qu'il y a d'autres questions par rapport à ce projet autour de la rencontre, collège et résidents en EHPAD? Ou est-ce que peut-être Catherine, Nathalie, vous aviez quelque chose à ajouter par rapport au film, parce que ce n'est qu'un extrait, ça ne dit pas tout.

- Catherine Le Page : Non, pas vraiment, ça reprend l'essentiel de ce qu'on a dit, donc en tout cas, je pense que ce genre de projets, par rapport à la question qu'on se posait aujourd'hui, c'est-à-dire l'implication des résidents en EHPAD dans le tissu social de la commune, je pense que ce genre de projets permet de mettre en place ces liens intergénérationnels. Et je pense que vu l'évolution de la société et des personnes de plus en plus âgées, je pense que c'est très important de pouvoir continuer quand même à ce que les résidents restent acteurs, et pas uniquement qui bénéficient d'actions, mais qu'ils en soient acteurs également. Donc ce genre de projet permet ça, et leur permet de rester dans le tissu social.

- Émeline Thepaut : Merci beaucoup.

Il y a juste une question sur les CDLI : est-ce qu'il y en aura d'autres à destination des personnes âgées isolées ?

- Nathalie Le Limantour : On travaille sur le prochain actuellement, et ce n'est pas spécialisé en direction d'un public en particulier, mais on répond à des objectifs auxquels nous on répond dans l'accompagnement de nos bibliothèques, à cette mission de répondre à ces personnes isolées. Donc les projets répondent en partie en fonction des partenaires, des projets et des enjeux de territoires.

- Émeline Thepaut : Tu voulais ajouter quelque chose, Catherine ?

- Catherine Le Page : J'avais un petit texte à lire, préparé par l'art-thérapeute en fait.

Il a préparé un petit texte pour que vous ayez aussi son ressenti sur le projet :

Le thème était le carnet de voyages, pour mêler les souvenirs et le quotidien des jeunes et de leurs aînés, la technique de l'aquarelle enrichit de couleurs, nous avons eu un premier temps d'ateliers pour s'initier aux bases de l'aquarelle, comment doser l'eau, le pigment, utiliser les pinceaux, etc. Il s'agissait de reproduire le site de l'un des lieux retenus pour le partage épistolaire. Puis un second atelier pour peindre sur un motif.

Une résidente a pu vivre ce temps d'atelier artistique de plein air de manière autonome, réalisant un magnifique croquis. Il a fallu finir rapidement notre aquarelle collective de grand format avant que les nuages n'y participent à leur manière, par une pluie en toute fin d'atelier. L'envie de vivre à nouveau un atelier peinture en plein air a fait aussi son chemin.

- Nathalie Le Limantour : Merci pour le partage, je trouve que c'est important aussi de valoriser tout ce travail qui est mené par les animateurs, les professionnels, les professeurs d'art, les carnettistes qui accompagnent à chaque fois des publics différents. En l'occurrence, M. Beauté s'est spécialisé dans les ateliers d'art-thérapie pour les personnes âgées, mais je pense que c'est un sacré travail de transmission et de médiation qu'il faut reconnaître.

- Émeline Thepaut : J'ai plusieurs questions, pour aller plus loin : un libraire pourrait-il s'associer à ce type de projets ?

- Nathalie Le Limantour : Je pense que oui, mais peut-être en lien directement avec l'artiste, qui propose ce genre d'ateliers à des personnes âgées ou à des collégiens, c'est-à-dire qu'on pourrait valoriser l'œuvre de l'artiste qui se présente. Là, en l'occurrence, ça n'avait pas été pensé ainsi, mais je pense que oui, tout à fait, si Marie-Jeanne avait eu un livre à valoriser, je pense qu'elle aurait été ravie de voir son travail mis en valeur à la médiathèque pour une séance de dédicaces, par exemple, pourquoi pas.

Ou au-delà, si vous créez un livre qui pourrait être édité, là, c'est encore mieux, pour le coup, la librairie a toute sa place.

- Émeline Thepaut : Y en a-t-il d'autres, CDLI, dans d'autres régions ?

- Mailys Affile : Je me suis chargé du bilan porté par le Département des Côtes d'Armor, je ne voudrais pas dire de bêtises concernant d'autres régions, je ne connais que celui-ci pour l'instant, mais il doit peut-être en exister d'autres ailleurs.

Et concernant la vidéo, elle est bientôt disponible, elle a été diffusée aux coordinateurs du Contrat Départemental Lecture-Itinérance, aux financeurs et partenaires, et on sera en mesure de le mettre en ligne sur la chaîne du Département, tout à fait.

- Émeline Thepaut : Moi, j'ai répondu à toutes les questions qui étaient posées. Je crois que Nathalie et Catherine également.

- Nathalie Le Limantour : Oui, pour moi, on a fait à peu près le tour de ce qu'on pouvait dire sur ce projet, oui.

- Émeline Thepaut : En plus, nous avons la réponse, de notre cheffe de service à la bibliothèque des Côtes d'Armor, concernant les CDLI, c'est un dispositif piloté par la DRAC au niveau national.

Voilà, s'il n'y a pas d'autres questions, je te repasse la main, Mailys.

- Mailys Affile : S'il n'y a pas d'autres questions, on va conclure, on a dépassé de quelques minutes, mais on a plutôt tenu les délais aujourd'hui. En tout cas, je vous remercie vraiment au nom des trois organisateurs de ce webinaire de cette semaine, Livre et lecture en Bretagne, les médiathèques et la bibliothèque des Côtes d'Armor, un grand merci aux vélotypistes également, Lauriane aujourd'hui, aux participants évidemment, nous vous proposons un replay audio et textuel sur le site de Livre et lecture dans quelques semaines, ainsi qu'une boîte à outils qui reprendra les supports et ressources présentés. On transmettra également vos adresses mails, si vous en êtes d'accord, Catherine et Nathalie.

- Oui, sans problème.

- Mailys Affile : Et nous adresserons un questionnaire de satisfaction aux participants, nous sommes preneurs de vos retours, et c'est l'avant-dernier Midi de l'accessibilité, le prochain aura lieu mardi prochain sur le thème des financements. Vous pouvez encore vous inscrire en ligne sur le lien indiqué dans le programme PDF que vous avez reçu par mail.

En tout cas, je vous remercie et je vous souhaite bon appétit si vous n'avez pas encore déjeuné, et un bon après-midi à tous.

Merci.

- Merci, au revoir.

- Au revoir.